



Dans une course pour la rondelle, Curtis Leschyshyn a trébuché sur le bâton de Jaromir Jagr en première période.

Pas de complexe

Les Nordiques battent les Penguins pour une 4e fois cette saison

Robert LAFLAMME Québec (PC)

Deux buts des Nordiques au début de l'engagement final les ont propulsés vers une victoire de 6-3 sur les Penguins de Pittsburgh, hier, en présence de 14 229 personnes au Colisée. En battant les Penguins pour la quatrième fois cette saison, les hommes de l'entraîneur Pierre Pagé ont mis un terme à la mauvaise séquence de six défaites consécutives qu'ils connaissaient depuis le 4 janvier dernier.

Les Nordiques ne souffrent d'aucun complexe face aux puissants Penguins. Il s'agit sans doute d'une indication que l'équipe est plus à l'aise quand le jeu est ouvert. Hier, ils ont comblé un retard de 0-2 en deuxième période. C'est la première fois qu'ils gagnent cette saison lorsqu'ils tirent de l'arrière à l'issue de la première période (1-12-1).

Iain Fraser (12e) a lancé les locaux en avant (3-2) pour la première fois de la soirée à la deuxième minute de la troisième période. On a dû utiliser la reprise vidéo parce ni l'officiel ni le juge de but n'avaient vu la rondelle pénétrer dans le filet. Le jeu s'est poursuivi pendant plusieurs secondes.

Andrei Kovalenko (13e) a profité de la maladresse du gardien Ken Wregget, qui a été incapable de maîtriser la frappe de Steven Finn. Le Russe n'a eu qu'à pousser la rondelle dans le filet abandonné.

À mi-chemin, Ron Francis (16e) a complété une belle manœuvre de Jaromir Jagr qui s'est défilé de Finn le long de la bande.

Stéphane Fiset, qui a été solide dans les moments opportuns, a fermé la porte. Il a stoppé 20 tirs. Son opposant, Wregget, a fait face à 31 lancers.

Joe Sakic (18e) a fait 5-3 en fin de match au cours d'une attaque massive. Valeri Kamensky (16e), en plus de deux aides, a complété le pointage.

Scott Young (14e), qui a également récolté deux passes dont une sur le but de Finn (3e), a remplacé les Nordiques dans le match en deuxième période. Kevin Stevens (27e) et Jagr (18e) ont été les autres buteurs des perdants.

Fiset

L'arrêt de Stéphane Fiset aux dépens de Kevin Stevens à mi-chemin dans le match a été le fait saillant du triomphe des Nordiques.

«Assurément l'arrêt le plus important de la saison pour moi, a convenu Fiset. Nous venions de créer l'égalité 2-2. Je devais faire ma part. Stevens s'est échappé et il a tenté de me déjouer. J'ai étiré la mitaine en tombant pour le frustrer.»

Dans le vestiaire, on affirmait que la victoire était la plus importante de l'équipe cette saison.

«C'était important de regagner le soutien des amateurs avant la pause du match des étoiles. Il fallait les remettre de notre bord parce que la semaine aurait été longue, très longue. ... a résumé Fiset. Les

Pagé: «Leur style de jeu doit nous plaire»

Robert LAFLAMME Québec (PC)

Pierre Pagé était heureux pour ses joueurs à l'issue de la victoire de 6-3 des Nordiques contre les Penguins. Il leur a dit dans le vestiaire de profiter des prochains jours pour refaire le plein d'énergie. Ils ne seront de retour sur la glace que lundi prochain après la pause du match des étoiles.

«Ils étaient tellement tendus depuis quelque temps. Ils ont mieux joué en deuxième période qu'en première et encore mieux en troisième qu'en deuxième», a souligné l'entraîneur des Nordiques.

«La victoire est très importante. On devait remonter le moral des joueurs et des amateurs. Il régnait une atmosphère morose à Québec au cours des derniers jours. Tout était négatif dans l'entourage de l'équipe. Tout le monde était emporté par la vague.»

Pagé ne profitera pas des prochains jours pour se reposer. Il repartira à l'extérieur pour chercher

huées du public nous ont affectés dernièrement.»

Scott Young, qui a disputé un fort match contre ses anciens coéquipiers, n'a pas minimisé l'importance du triomphe: «C'aurait été très démoralisant de passer la pause du match des étoiles en pensant qu'on venait de subir sept défaites consécutives», a-t-il dit.

Fiset a donné beaucoup de mérite aux défenseurs qui ont contenu les ardeurs des attaquants des Penguins même en l'absence d'Adam Foote qui a dû abandonner en première période en raison d'une blessure à l'aîne.

«C'est agréable de travailler dans des circonstances du genre», a affirmé Fiset.

du renfort.

«On possède une bonne idée de l'endroit où je vais (Chicago). Je discute quand même avec plusieurs homologues. C'est profitable. Je n'en dirai pas plus sur le sujet parce que je vous mettrais sur la mauvaise piste.»

Revenant sur le match d'hier, Pagé ne sait pas trop pourquoi les Nordiques obtiennent tant de succès contre les Penguins.

«Leur style de jeu doit nous plaire. Elles ne sont pas nombreuses les équipes qui jouent comme eux. Il y a peut-être les Kings de Los Angeles et les Canucks de Vancouver. On sait que les Penguins sont bons. C'est comme si on les affrontait en séries éliminatoires.»

Il a loué la performance du trio de Mike Ricci (Scott Young et Claude Lapointe) qui a accompli de l'excellent travail contre le meilleur trio des Penguins (Ron Francis, Jaromir Jagr et Joe Mullen). Il a également eu de bons mots à l'endroit de Stéphane Fiset qui a effectué plusieurs arrêts-clés.

FAUCONS-BISONS

Les Faucons en chute libre

Quatrième échec d'affilée au baptême du feu de Kevin St-Pierre

Pierre TURGEON Granby

On a fait appel au gardien Kevin Saint-Pierre, des Frontaliers de Coaticook, dans l'espoir de redonner vie aux Faucons de Sherbrooke qui traversent une de leurs pires séquences en deux ans, mais rien n'y fit.

Les Faucons ont subi hier soir à Granby un revers de 7-4, contre une des plus médiocres formations de la Ligue junior majeure du Québec, les Bisons de l'endroit.

Ces derniers n'avaient remporté qu'une seule victoire à leurs 10 derniers matchs. Quant aux Sherbrookoïses, ils ont subi un quatrième revers de suite. Et les Olympiques de Hull qui s'amènent au Palais des sports ce soir...

On avait rarement vu l'entraîneur Guy Chouinard d'aussi mauvais poil après une défaite. Hier soir, il s'en est pris carrément à ses joueurs qui refusent de payer le prix d'une victoire. Par contre, il s'est aussi porté à la défense du gardien Kevin Saint-Pierre qui entreprenait son premier match dans la LHJM.

«C'est aux joueurs à se regarder dans le miroir. On a plusieurs bonhommes qui déçoivent et qui ne sont pas prêts à payer le prix pour

gagner. On demeure à l'extérieur des périmètres pour ne pas se salir les mains. Des buts, on n'en marque pas beaucoup avec des tirs de 50 pieds. On a eu nos chances de marquer, on a eu nos rebonds, mais il aurait fallu être là pour les prendre», lançait un Chouinard dont la pression commençait à monter.

Et les retours, c'est justement là que les Bisons ont battus les Faucons hier soir. Kevin Saint-Pierre a eu beau faire les premiers et les deuxièmes arrêts, la rondelle retombait toujours sur un bâton des Bisons. Preuve qu'il a été mal secondé par sa défense. «Dans notre zone, les retours sont supposés nous appartenir», ajoutait Chouinard.

Kevin Saint-Pierre déçu

Le gardien Kevin Saint-Pierre, qui avait suscité des remarques favorables de la part des dépisteurs qui assistaient à la rencontre, acceptait mal le résultat: «J'étais trop sur les nerfs et j'ai permis des buts qui n'auraient pas dû rentrer, les troisième et quatrième.»

Saint-Pierre avait tout à prouver à une équipe qui cherche presque désespérément une solution pour aligner les victoires. «C'est vrai que j'espérais beaucoup, mais je voulais uniquement jouer comme j'en suis capable.»

Saint-Pierre, qui s'entraîne avec les Faucons depuis près d'une semaine, a reconnu qu'il était extrêmement nerveux depuis lundi soir, lorsqu'on lui a appris qu'il entreprendrait le match à Granby. Il est demeuré nerveux pendant toute la rencontre même si cela ne paraissait pas trop.

Il n'a alloué qu'un seul mauvais but, le troisième des Bisons, lorsque Martin Beauchamp lui a passé un petit revers entre les jambes. Il s'est également signalé à plusieurs reprises avec des arrêts de la mitaine ou du bout de ses longues jambières.

Les Cataractes

Hier soir, les Cataractes de Shawinigan ont remporté chez eux un gain de 5-4 en prolongation contre les Voltigeurs de Drummondville pour s'approcher à deux points seulement des Faucons et des Saguenéens de Chicoutimi, au premier rang de la division Frank-DiIorio.

Les Voltigeurs avaient mené jusqu'à 2:22 de la fin, quand Robin Bouchard a complété la remontée des Cataractes. C'est lui aussi qui a réussi le but vainqueur, à 6:44 de la période supplémentaire.

Les Voltigeurs demeurent au quatrième rang du classement, mais se retrouvent maintenant à cinq points des Cataractes.

GRANDE LIQUIDATION D'INVENTAIRE

40%

D'ESCOMPTE

SUR TOUTE LA MARCHANDISE EN INVENTAIRE

Heures d'ouverture:

Lundi: 8 h 30 - 17 h 30
 Mardi: 8 h 30 - 17 h 30
 Mercredi: 8 h 30 - 17 h 30
 Jeudi: 8 h 30 - 17 h 30
 Vendredi: 8 h 30 - 21 h
 Samedi: 8 h 30 - 16 h

Aucune livraison - Premiers arrivés, premiers servis



460, RUE ST-PATRICE OUEST
 MAGOG
 843-3346



BASEBALL

Les propriétaires approuvent le projet de partage des revenus

Fort Lauderdale, Floride (AP)

Les propriétaires d'équipes du baseball majeur ont approuvé à l'unanimité un projet de partage des revenus, hier soir, qui est toutefois conditionnel à l'acceptation par l'Association des joueurs d'un plafond salarial.

En 1990, les propriétaires avaient tenté d'imposer un tel plafond aux joueurs, pour finalement renoncer au projet au terme d'un lock-out pendant les camps d'entraînement.

Le président des Brewers de Milwaukee, Bud Selig, qui agit aussi comme directeur du conseil exécutif du baseball majeur en l'absence d'un commissaire, a déclaré que l'acceptation du projet par tous les propriétaires (vote de 28-0) représentait un pas dans la bonne direction pour l'avenir fi-

nancier du baseball.

«A mon avis, il s'agit d'un jour unique et historique, a-t-il dit. Notre industrie est souvent considérée comme n'ayant aucune ligne directrice, mais elle vient de poser un geste qui paraissait même impensable il y a quelque temps.»

Richard Ravitch, le négociateur de la partie patronale, rayonnait de joie après que les propriétaires se soient entendus, à l'issue de 12 heures de discussion. Il doit par contre s'attendre à des négociations difficiles avec l'Association des joueurs, de l'avis même de certains agents de joueurs.

Ravitch a avoué qu'il craignait que la solidarité des propriétaires s'effrite au cours des négociations avec les joueurs.

«Je ne suis pas certain de leur solidarité, a-t-il dit. C'est quelque chose qui m'inquiète beaucoup.»

Si les propriétaires ont pu s'entendre sur la question du partage

des revenus, ils n'ont par contre enregistré aucun progrès pour le choix d'un nouveau commissaire.

Après une réunion de sept heures du comité de recherche, lundi, aucun candidat n'a été proposé. Le président du conseil des Braves d'Atlanta, Bill Bartholomay, qui est à la tête du comité, a déclaré que son groupe allait se rencontrer tard hier soir. Selig n'en était par contre pas certain, et les discussions ne pourraient reprendre qu'aujourd'hui.

Le président de l'université Northwestern, Arnold Weber, et le directeur exécutif du Comité olympique américain, Harvey Schiller, sont considérés comme les deux candidats finalistes, mais il n'est pas encore certain qu'un des deux puisse obtenir les 21 votes nécessaires. Certains propriétaires croient même que Selig pourrait demeurer au poste de commande.

Pas de répit pour le champion

Depuis son retour à Asbestos, Jayson Dénomme reçoit des félicitations à profusion

Jean-Paul RICARD Sherbrooke

Jayson Dénomme, le nouveau champion canadien de classe novice en patinage artistique, a fait un retour plutôt discret à Asbestos. Rentré d'Edmonton en pleine tempête, lundi soir, il passait minuit quand il est rentré à la maison. Le repos du guerrier aura été de courte durée, puisque le téléphone n'a pas dérogé de la journée.

«J'aurais voulu me reposer, mais le téléphone n'arrêtait pas de sonner. Des gens que je n'avais pas vu depuis des années ont téléphoné pour me féliciter. Il y a même une dame que je ne connaissais pas du tout qui m'a appelé. Les patineurs du Club de Sherbrooke m'ont beaucoup encouragé aussi.»

Asbestos n'a même pas eu le temps de dérouler le tapis rouge pour accueillir Jayson tellement son retour à été discret. «Je n'ai même pas eu le temps de sortir de la maison, aujourd'hui. Je sais que je dois donner une démonstration dimanche matin à Asbestos après la compétition et qu'il y a une petite fête ensuite, mais j'ignore qu'est-ce qui va se passer. Je ne pourrais même pas rester longtemps parce que je dois donner une démonstration plus tard dans la journée à Sherbrooke», confie Jayson.

Et à l'école Le Triolet? «J'es-



Jayson Dénomme

«Sans Martine, je ne serais pas un champion», admet-il

Sherbrooke (JPR)

«Sans Martine, je ne serais jamais devenu un champion canadien. Je ne serais rien du tout. Je lui dois tout mon succès.»

Jayson Dénomme a rendu un bel hommage à son entraîneur, Martine Gautreau, hier à son retour d'Edmonton. «C'est pas possible comme je lui en ai fait baver... Je n'ai jamais eu un caractère facile. Sur la glace, j'exigeais du respect et je respectais tout le monde sauf Martine. Je ne connaissais rien en patinage et je me permettais de la critiquer. Elle a vécu ma crise d'adolescence bien plus que mes parents peuvent avoir eu à l'endurer.»

«Dès le début, tout le monde disait qu'elle ne pourrait pas m'endurer longtemps. Durant les entraînements, on passait notre temps à s'engueuler. Mais elle a été pa-

tiante, très patiente. Depuis le secondaire 4, les choses ont changé. On ne s'engueule plus. Quand il se passe quelque chose, on n'a pas besoin de se parler. Il suffit d'un regard et on se comprend», de dire Jayson, qui réside maintenant chez Martine et son époux, soit depuis qu'il étudie à Sherbrooke.

Jayson a changé. C'est vrai qu'il est maintenant devenu entraîneur à son tour... ça fait mûrir un peu.

J'avais brisé une lame de patin avant la compétition. Ce sont de vieux patins, mais je les aime parce qu'ils sont confortables comme des pantoufles... En plus, il y avait au moins 20,000 personnes dans le Northlands Coliseum. C'est pas possible comme j'étais nerveux.»

Avec ce titre canadien en poche, Jayson évoluera maintenant chez les juniors. Puis viendra la catégorie senior. Et les Jeux olympiques peut-être. «Faut pas brûler les étapes. Les Jeux olympiques, je n'y pense même pas. Ce qui compte pour l'instant, c'est de faire des compétitions internationales pour prendre de l'expérience», de répondre Jayson.

Bien sûr que l'attaque contre la patineuse Nancy Kerrigan a été le principal sujet de conversation à Edmonton, durant les championnats canadiens. «On n'entendait parler que de ça. Et puis le service de sécurité est devenu étouffant. On ne pouvait plus bouger sans avoir un agent de sécurité sur le dos. Certains patineurs ont embauché un garde du corps. C'était la folie furieuse...»

Le jeune champion voit un certain avantage au titre nouvellement acquis. «Oui, ça va m'ouvrir des portes. Quand j'ai commencé à m'entraîner, j'ai dû faire au moins 20 arènes pour trouver de la glace pour m'entraîner. Déjà, depuis que j'ai commencé à m'imposer, c'est plus facile. Avec la Ville de Sherbrooke, je suis bien traité. Quand je veux m'entraîner, si la glace est libre au Palais des Sports ou à l'aréna Ivan-Dugré, on me permet d'aller m'entraîner gratuitement. Je ne m'entraîne pas plus de 20 heures par semaine. C'est quand même très peu à comparer aux patineurs de Montréal», de confier le jeune homme.



Lloyd Langlois

Lloyd Langlois signe une entente de commandite de 5000\$ avec McDonald's

Martin DUSSAULT Magog

«Moi j'aime McDonald!», doit chanter le Magogois Lloyd Langlois. Le champion en titre de la Coupe du monde de sauts à ski acrobatique vient de signer une entente promotionnelle d'environ 5 000 \$ avec la chaîne de restaurants qui présentera un commercial télévisé dans lequel il sera en vedette.

La campagne publicitaire débutera quelques jours avant les Jeux de Lillehammer, auxquels Langlois participera, et se poursuivra jusqu'à la fin des activités olympiques. Le contrat a été signé vers la fin de la semaine dernière alors que Langlois se trouvait à Breckenridge au Colorado.

«Tout s'est fait très rapidement. Une haute responsable m'a contacté et m'a demandé si j'étais intéressé et quelques jours plus tard, nous avons signé», a expliqué Langlois lors de son bref passage chez lui hier.

«C'est vraiment sérieux leur affaire. Ils veulent faire un profil de moi dans leur publicité. On y verra un jeune garçon avec son père au McDonald et le commercial se terminera par un de mes sauts tournés en compétition. La femme m'a même demandé des photos de mon père et moi pour trouver des comédiens qui nous ressemblent pour ce soit le plus près possible de la réalité», a expliqué Langlois, impressionné par le travail promotionnel de la grande chaîne.

«La responsable a pris beaucoup d'informations sur moi, mais ne m'a pas dit beaucoup de choses sur l'allure du commercial. Je vais possiblement le voir en même temps que tout le monde. La seule chose qui m'a été dite, c'est qu'il y a seulement trois athlètes qui ont été choisis pour cette publicité», a ensuite raconté Langlois.

«C'est une grande fierté pour moi d'être retenu par McDonald et, monétairement, ça ne nuit pas même si ce n'est pas des millions. Ça ne fera pas de tort à la petite famille», a poursuivi Langlois qui est devenu papa à l'automne.

«J'espère juste que c'est le début d'une reconnaissance pour notre sport auprès des gros commanditaires et que des gars comme Nicolas Fontaine vont pouvoir soutenir de plus grosses sommes dans le futur. C'est aussi exigeant que le ski alpin où des gars comme Tomba (Alberto) font un demi-million \$ par année», a ajouté Langlois qui occupe le 5e rang à l'actuelle Coupe du monde.

Skis volés

Lloyd Langlois et Nicolas Fontaine du Canton de Magog sont revenus dans leur patelin hier et déjà ils doivent repartir aujourd'hui à destination de Lake Placid où une compétition les attend au cours de la fin de semaine.

Si Langlois a pu profiter de quelques instants de répit auprès de sa petite famille, Nicolas Fontaine, déjà affaibli par la grippe, a été fort occupé au cours des dernières 24 heures. Il a dû multiplier les démarches pour se procurer de nouveaux skis puisque les siens lui ont été subtilisés durant son voyage de retour au Québec. Ces skis l'ont propulsé au deuxième rang du classement mondial, tout près du meneur l'Autrichien Christian Rijabec.

Jeff Gillooly, l'ex-mari de la patineuse, n'a pas pris part à la rencontre qui a duré plusieurs heures. Les autorités judiciaires n'ont toujours pas émis de citation de comparaître à l'endroit de Gillooly, de peur qu'il n'en profite pour obtenir l'immunité. Les lois de l'État de l'Oregon prévoient que si une personne est forcée de témoigner contre son gré dans une enquête ou devant un grand jury, elle peut obtenir l'immunité.

Les journalistes ont demandé à Harding à son arrivée au bureau du FBI si elle pensait que Gillooly allait être mis sous arrêt. «Non, il ne sera pas arrêté», a-t-elle dit.

Harding et Gillooly habitent toujours ensemble même s'ils ont divorcé l'année dernière.

Un porte-parole du FBI, Bart Gori, a déclaré que les chances que des accusations soient portées con-

tre Harding étaient «possibles pour l'instant, mais peu probables».

Gillooly confiant

Pour sa part, Gillooly s'est déclaré certain d'être blanchi dans l'enquête.

«J'ai des réponses à toutes les questions qu'on pourrait me poser et j'ai hâte d'être entendu», a-t-il déclaré à une station de télévision de Portland, dans l'Oregon.

ABC avait affirmé lundi que la police était sur le point d'arrêter Gillooly qu'elle soupçonnait d'être à l'origine de l'agression commise contre Kerrigan, la grande rivale de son ex-épouse.

La Fédération américaine de patinage artistique a affirmé qu'elle excluirait Harding des Jeux de Lillehammer s'il se révélait qu'elle était impliquée.

SOUFFLEUSES

HONDA
Produits
Mécaniques

MODÈLE HS624K1TC

- Moteur 5.5 ch avec ST
- Boîte de vitesses hydrostatique

LAMLDENIS
et son équipe

HONDA
2, rue Queen, Lennoxville
565-1376

SEARS

RÉNOVATION RÉSIDENTIELLE*

MEMBRE DE APCHA ET DE LA RBQ

Épargnez la TPS* sur les produits de rénovation Sears installés*

Épargnez la TPS sur tous vos achats de produits de rénovation installés*. Cette offre ne peut être combinée à aucune autre offre ou escompte et ne s'applique pas aux contrats déjà signés. L'offre prend fin le 26 février 1994. Renseignez-vous auprès de notre personnel de vente.

Sears déduira de votre achat un montant équivalent à la TPS sauf pour appareils Kenmore et système d'aspiration central.

- Toiture installée*
- Portes d'entrée et portes de patio installées*
- Parements, soffites, fascias et gouttières installés*
- Fenêtres installées*
- Clôture installée*
- Fournaies installées*
- Pompes à chaleur installées*

Rien à payer avant juin 1994

L'offre s'applique au revêtement, soffite, fascia, gouttière, toiture, clôture, fenêtres, pompes à chaleur, foyers au gaz, fournaies, portes d'entrée et de patio installés*, sur approbation du service du crédit, avec la carte Sears. 15\$ de frais d'administration.

Cette offre se termine le 3 avril 1994.

Produits de rénovation garantis par Sears
Parlez à une connaissance de longue date!™

- AUCUN ACOMPTE À PAYER SUR APPROBATION DU SERVICE DU CRÉDIT
- AUCUN VERSEMENT N'EST EXIGÉ AVANT LA FIN DES TRAVAUX DE RÉNOVATION
- ACCUMULEZ DES POINTS DU CLUB SEARS. DÉTAILS EN MAGASIN.
- DEVIS GRATUIT SANS OBLIGATION
- SEARS FAIT FAIRE L'INSTALLATION PAR DES ENTREPRENEURS QUALIFIÉS

SEARS

CARREFOUR DE L'ESTRIE

L108378

Jean-François Hébert estime avoir écopé pour les fautes de Browning

Serge BOUDREAU Warwick

Jean-François Hébert, de Warwick, estime que sa cinquième position au championnat canadien de patinage artistique découle en quelque sorte de la mauvaise performance du numéro un, Kurt Browning.

Premier à présenter son programme court, le quadruple champion du monde a en effet placé les juges devant un sérieux problème en commettant des erreurs techniques dans son solo. Browning fut classé au quatrième rang.

Selon Hébert, lui et les autres patineurs qui ont suivi ont encaissé les contre-coups de cette mauvaise performance. «Kurt a fait deux grosses erreurs et les juges n'ont pas eu le choix de lui retrancher des points, mais ils ne pouvaient pas le faire descendre plus bas que le quatrième rang. Les juges n'avaient pas le choix de faire ça, parce qu'un patineur comme Kurt peut nous rapporter une médaille. Pas moi ou un autre jeune patineur», a indiqué Hébert.

Hébert affirme que si les juges avaient fait leur travail sans tenir compte du potentiel olympique du champion canadien, neuf patineurs l'auraient dépassé techniquement, éliminant automatiquement ses chances de se rendre aux Jeux de Lillehammer en Norvège. Seuls les derniers patineurs ont pu éviter le «réajustement de tir» des juges. Jean-François n'était pas du nombre puisqu'il était sixième au total, premier de la seconde vague.

Il a revu pour la première fois, hier sur le petit écran familial, la reprise de son programme long. Il a pris le temps de visionner deux fois son triple axel, puis il s'est spontanément exclamé: «Il était pas pire 'pantoute' mon triple-axel». Rappelons qu'il est toujours le seul Québécois à maîtriser cette technique. L'ex-champion Brian Orser qui agissait à titre d'analyste au réseau de télévision CTV a d'ailleurs qualifié Hébert de patineur de la relève grâce, entre autres, à cette prouesse technique.

Jean-François Hébert se situe au même rang que l'an dernier soit le cinquième canadien, du moins jusqu'au départ de Kurt Browning. Le patineur ontarien a signifié qu'il passera chez les professionnels à l'issue des Jeux de Lillehammer. Hébert sera donc quatrième.

Hébert regardé l'avenir positivement, sans toutefois faire de projection. S'il avait terminé troisième, il aurait pu se joindre à l'équipe olympique aux prochains jeux d'hiver. Il ne semble pas trop déçu.

«Les juges m'ont vu, et ils savent maintenant ce que je peux faire. Ce n'est qu'une question de temps. Je dois cependant attendre que les 'vieux' se retirent pour avoir ma chance», a-t-il froidement analysé, sans toutefois songer aux jeux de 1998 à Nagano au Japon.

Champions du monde à Warwick.

Isabelle Brasseur et Lloyd Eisler se joindront à Jean-François Hébert le 26 janvier prochain à l'aréna de Warwick à l'occasion du souper-bénéfice organisé pour cet athlète de Warwick. Le couple effectuera une démonstration en compagnie de Hébert dès 17h30.

Par la suite, ils se joindront aux invités pour le souper au Club Aramis. Les détenteurs de billets pour ce souper pourront assister gratuitement à la démonstration. Un léger coût de 25 sera exigé pour les adultes non-détenteurs de billet et 15 pour les jeunes de moins de 18 ans. On prévoit que le petit centre sportif de 500 sièges sera plein à craquer.

Harding: pas de détecteur de mensonge

Portland, Oregon (AP)

Tonya Harding a répondu pour la première fois aux questions du procureur et des enquêteurs du FBI, hier après-midi, dans l'espoir de dissiper les soupçons qui pèsent sur elle dans l'affaire Nancy Kerrigan et ainsi préserver sa place au sein de l'équipe olympique américaine.

Accompagnée de deux avocats, Harding affichait un air sombre et fixait le sol à son arrivée au bureau du FBI, à 13h. Elle a volontairement accepté de rencontrer les enquêteurs pour donner sa version de l'agression commise à l'endroit de Kerrigan, le 6 janvier.

Un porte-parole du FBI a indiqué aux journalistes que Harding n'allait pas être soumise au détecteur de mensonge.

NOS **faucons**

reçoivent

LES OLYMPIQUES DE HULL
(Reprise du match du 4 janvier)

ce soir, 19 h 30

au Palais des Sports

Une affaire d'équipe!

Los Angeles tremble toujours...

Le bilan s'alourdit

Los Angeles (PC, Reuter)

Immeubles effondrés, autoroutes affaissées et ponts détruits, déviations et embouteillages, eau coupée, maisons calcinées: la région de Los Angeles tente de se remettre du choc du tremblement de terre de magnitude 6,6 qui a fait lundi au moins 34 morts, des centaines de blessés, 20 000 sans-abri et des millions de personnes qui craignent pour leur vie.

Une réplique majeure au séisme de lundi s'est produite hier, à 7h23 heure locale, atteignant 4,7 sur l'échelle de Richter, soit suffisamment pour entraîner des dommages additionnels.

Plus d'un millier de personnes ont dû être admises à l'hôpital depuis lundi, et 200 y sont toujours.

Clinton viendra

Le président Bill Clinton sera en Californie aujourd'hui pour se rendre compte par lui-même des dégâts provoqués par le séisme le plus violent à survenir en deux décennies à Los Angeles.

Le président visitera deux ou trois endroits de la région de Los Angeles, durement touchée, puis rencontrera à l'aéroport de la ville des responsables de la ville et de l'Etat de Californie, et regagnera la Maison blanche en soirée.

Le président Clinton a proclamé l'état de catastrophe naturelle et les 300 équipes de secours envoyées sur place ont continué mardi la tâche entamée la veille dans la riche vallée de San Fernando, à une trentaine de kilomètres au nord du centre de Los Angeles: réparer les dégâts, retrouver des corps de victimes sous les décombres, et si possible des survivants.

Le premier ministre Jean Chrétien a exprimé pour sa part sa compassion envers les victimes et promis du même coup d'accorder l'assistance du Canada aux victimes du terrible tremblement de terre qui a ébranlé la Californie.

Dans une lettre au président Clinton, M. Chrétien a indiqué qu'il avait demandé aux autorités canadiennes en matière de secours d'urgence d'offrir leur aide à leurs homologues américains.

«Toute la population canadienne se joint à moi pour exprimer notre plus profonde sympathie à l'endroit des familles qui ont perdu

un être cher dans cette tragédie, comme à celles dont des membres ont été blessés ou qui ont perdu leur demeure», a écrit M. Chrétien, dans sa lettre rendue publique hier.

Jusqu'à maintenant, on n'a rapporté aucune perte de vie de citoyens canadiens présents en Californie au moment du drame. Mais nombreux sont ceux qui ont été fortement secoués par le tremblement de terre.

Immeuble effondré

Parmi les 34 morts recensés, 16 ont péri dans l'effondrement d'un immeuble à appartements à Northridge, épicentre du séisme, et cinq ont succombé à des crises cardiaques.

La dernière victime retrouvée dans les décombres était au premier étage d'un édifice à appartements de Northridge qui s'est effondré au moment du séisme.

Le bilan humain est important mais les dégâts matériels sont eux aussi considérables. Des failles et effondrements de routes et d'autoroutes, en de nombreux endroits, signifient que pendant des mois désormais les embouteillages vont être le lot quotidien des Californiens, qui plus que personne au monde dépendent de leurs voitures pour vivre et travailler.

Les écoles sont restées fermées hier et les autorités ont demandé aux entreprises d'en faire autant, dans la mesure du possible, pour éviter la pagaille dès le lendemain du séisme survenu lundi à 4h31 du matin. Mais de nombreux automobilistes ont essayé de se rendre à Los Angeles, faisant de la bretelle de San Fernando de l'autoroute une longue ligne de véhicules pare-choc contre pare-choc.

Comme c'est le cas dans tous les tremblements de terre, des centaines de répliques ont eu lieu après le séisme.

A cause de ces répliques, de nombreux habitants ont passé la nuit dehors, campant en plein air ou dans des véhicules, notamment à Northridge. «Nous aurons pu dormir dans l'appartement cette nuit. Mais nous n'avons pas voulu courir de risque», expliquait Juan Magallanes, qui a dormi dans sa camionnette sur le terrain de baseball de Reseda Park.

Les équipes de secours ont continué de fouiller les décombres de l'immeuble de Northridge où 16 corps ont été retrouvés. Les deux

étages supérieurs du bâtiment, en bois et en préfabriqué, se sont effondrés sur le rez-de-chaussée. «Tous les corps retrouvés l'ont été dans les lits. Les gens n'ont pas eu le temps de se réveiller», a expliqué un pompier.

Couvre-feu

Après la proclamation de l'état d'urgence par le maire de la ville et le gouverneur de l'Etat, un couvre-feu nocturne restait en vigueur et la police et la Garde nationale demeuraient en alerte pour empêcher les pillages de maisons ou magasins endommagés. Dans les 24 heures qui ont suivi le séisme, 75 personnes ont été arrêtées pour des délits directement liés aux conséquences du tremblement de terre.



Des employés du service de la voirie californienne inspectent les dommages subis par l'autoroute 5 à Sylmar, près de Los Angeles. Cette autoroute constitue l'artère principale nord-sud de l'Etat de Californie.

La vie quotidienne affectée pour longtemps

Los Angeles (AP)

Sous un ciel plus bleu que jamais, des milliers d'habitants de Los Angeles restaient confrontés hier aux coupures d'électricité et d'eau, privés pour certains de maison et victimes d'embouteillages monstres. Avec en prime des répliques constantes atteignant parfois 5 sur l'échelle de Richter.

Les conséquences de ce nouveau désastre risquent d'être plus profondes et de durer plus longtemps pour la vie quotidienne des habitants. «Les jours à venir seront difficiles pour nous», a d'ailleurs prévenu le maire Richard Riordan, tout en félicitant ses concitoyens pour avoir gardé leur calme. «Seront-avoir les coudes.»

Hier, l'Agence fédérale de gestion des urgences disait s'attendre à devoir dépenser au moins 1 milliard \$ en réparations. Plus de 100 des 750 écoles publiques étaient fortement endommagées. De nombreux bureaux et magasins sont restés fermés, tandis qu'il était conseillé aux gens de ne pas se rendre à leur travail.

Malgré cela, la fermeture de quatre des autoroutes parmi les plus empruntées du pays a provoqué de nombreux embouteillages.

Les hôpitaux du comté de Los

Angeles ont dit avoir donné des soins à 2863 personnes des suites du séisme, dont 530 dans un état suffisamment grave pour nécessiter une hospitalisation.

Quelque 20 000 personnes campaient dans des parcs et 4000 ont

passé la nuit de lundi à mardi dans 25 abris d'urgence. Plus de 2000 gardes nationaux ont été mobilisés et on pouvait les voir patrouiller arme au côté dans la vallée de San Fernando.

Hier, le gouverneur de Califor-

nie Pete Wilson s'est rendu à l'immeuble de Northridge, dont l'effondrement a causé la mort de 16 personnes. Et il a reconnu que les conséquences du séisme - en particulier la fermeture des autoroutes - pourraient durer longtemps.



Maria Callejas allume un barbecue improvisé pour préparer le déjeuner de sa famille qui a campé dans un parc de North Hollywood, leur appartement ayant été endommagé par le séisme de lundi.

La maison de Wayne Gretzky a été lourdement endommagée

Toronto (PC)

Le centre Wayne Gretzky, des Kings de Los Angeles, pourrait avoir du mal à reconnaître sa maison lorsqu'il retournera chez lui, à Beverly Hills. Son domicile a été en effet lourdement endommagé par le tremblement de terre qui a frappé la région de Los Angeles, lundi.

Gretzky était à Philadelphie au moment du séisme, mais sa femme

Janet et leurs trois enfants étaient à la maison. Personne n'a été blessé.

«J'ai parlé à ma femme et il y a des fissures dans la maison sans parler de l'ameublement qui a été endommagé», a déclaré Gretzky au quotidien «Toronto Sun». «La région a été durement secouée.»

Gretzky, dont l'équipe est présentement en voyage, raconte que sa femme lui a dit: «tu ne le croiras pas quand tu verras les dégâts.»

«Ma femme m'a dit n'avoir jamais rien vu de pareil. Il y a de la vitre partout. Le tremblement de

terre a duré près d'une minute, envoyant les meubles d'un côté à l'autre des pièces. Elle a pris des photos», a-t-il dit.

Le coût des dommages n'a pas été évalué.

«Le tremblement a été violent, a dit Gretzky. J'ai voulu téléphoner à la maison mais tous les circuits étaient occupés. Ma femme m'a finalement rejoint en utilisant le téléphone cellulaire de la voiture. Elle était très énervée et elle est allée se réfugier chez des amis.»

GRANDE VENTE ANNUELLE

CHEZ

RAYMOND LEMIEUX INC.

26, RUE ALEXANDRE, SHERBROOKE

20% à 50%
DE RABAIS sur tous les
COUVRE-LITS ET
DOUILLETES
EN MAGASIN

25% DE RABAIS
sur tous les
TISSUS DENTELLE,
VOILE, DRAPERIES
EN MAGASIN

VERTICAUX EN TISSU
75 po L x 84 po H
pour porte patio,
1ère qualité
LIQUIDES à **29⁹⁵**

50% DE RABAIS
sur tous les
HORIZONTALS
de marque Levolor

10% DE RABAIS
sur tous les
ACCESSOIRES
DE SALLES
DE BAINS

20% DE RABAIS
sur tous les
COUVRE-LITS ET
TISSUS
SUR COMMANDE

26, RUE ALEXANDRE, SHERBROOKE

RECHERCHÉ

Votre Clinique Minceur NUTRI/SYSTÈME^{MD} locale lance un appel à quiconque veut faire partie d'un **groupe-témoin d'étude du marché** prolongé. Toute personne désirant perdre du poids et découvrir comment ne pas le reprendre est priée de se rapporter dès aujourd'hui à NUTRI/SYSTÈME. Ce groupe-témoin est limité à 50 participant(e)s par clinique seulement.

RÉCOMPENSE

Des livres en moins! Les résultats de nos essais ont démontré que les membres du groupe-témoin avaient perdu **17% plus de poids** que ceux n'appartenant pas au groupe. Les résultats initiaux ont été tellement positifs que nous avons décidé de prolonger l'essai et de vous inviter à y prendre part.

Hâtez-vous. Appelez-nous maintenant!

Les participant(e)s prendront part **GRATUITEMENT** à un programme amaigrissant de quatre semaines!

NE TARDEZ PLUS! TÉLÉPHONÉZ IMMÉDIATEMENT POUR OBTENIR TOUS LES DÉTAILS.

564-0878

27, 10e avenue Nord, Sherbrooke

nutri/système^{MD}
cliniques minceur

Dans les cliniques participantes. Les aliments Nutri/Système sont en sus. L'offre se termine le 19 janvier 1994.

Arts et spectacles

Michèle Torr a encore le trac après 30 ans de métier

Québec (PC)

Chanter, pour Michèle Torr, c'est comme une prière. La scène, c'est un état second difficile à décrire avec des mots. La passion est toujours là, le trac encore présent, même après 30 ans de métier.

Michèle Torr a toujours le trac, et «c'est bien comme ça», convient-elle. «Avant d'entrer sur scène, il y a toujours la peur, l'angoisse, le doute. Sur scène, on ne peut pas être dans un état normal. J'éprouve des sentiments que je ne ressens nulle part ailleurs. C'est difficile de trouver les mots pour décrire ce plaisir mêlé d'angoisse. Sur scène, je suis chez moi. Je me donne complètement et sans pudeur, explique-t-elle. Quand on chante, c'est comme une prière.»

Retour au Québec

L'artiste de 46 ans revient au Québec après 10 ans d'absence. Elle chantera ses grands succès

comme «La vague bleue», «Je m'appelle Michèle», «Midnight Blue», «Lui». Elle interprétera aussi des chansons de son dernier album, «A mi-vie», qui n'est pas encore en vente chez nous.

Au cours de ses 30 ans de carrière, Mme Torr a été récompensée par 30 disques d'or. Sa chanson «Emmène-moi danser», qu'elle chante avec autant de plaisir depuis 15 ans, s'est vendue à trois millions d'exemplaires.

Certaines chansons restent à son répertoire durant des années. D'autres par contre sont rapidement éliminées si elles ne passent pas le test de la scène.

«Une chanson prend vraiment naissance sur scène. On les enregistre, mais si au bout de trois fois ça ne passe pas, je l'enlève. À l'inverse, certaines chansons passent très bien sur scène et ne font jamais de gros tubes», explique-t-elle.

Comme à ses débuts, à 16 ans, elle chante l'amour, l'amour toujours. «Mais à 46 ans, on est plus patient, en amour», dit-elle avec un sourire entendu. Elle a participé de

plus près à l'écriture des chansons de son dernier album. D'autres thèmes ont été développés: l'adolescence, sa fille, la prière.

Eclipse de quatre ans

A part une éclipse de quatre ans due à la maladie et à un divorce après 20 ans de vie commune, Michèle Torr a toujours chanté, ses fans l'ont toujours supportée. «Il y a une part de magie dans cette fidélité du public, souligne-t-elle. Je leur ressemble, peut-être.»

Plutôt que de viser Paris à tout prix, elle a misé sur la province pour donner des spectacles, ce qui lui a permis d'être près des gens et de ne pas donner dans le snobisme de la capitale.

En octobre dernier, elle a reçu un curieux hommage d'un fan. A son décès, un riche Français retraité a décidé de partager sa fortune entre neuf artistes de la chanson et de la télé qu'il n'avait jamais rencontrés. Michèle Torr aura droit à 12 pour cent de cette fortune, la journaliste Christine Okrent à 51 pour cent, la chanteuse Isabelle Au-

bray à un pour cent. Laurent Fabius est lui aussi sur les rangs (trois pour cent). «Nous lui avons procuré plus de plaisir et de bonheur que sa propre famille», explique Michèle Torr.

Elle ignore combien d'argent elle recevra, mais elle a l'intention de «respecter le point de vue» de ce généreux donateur. Les trois soeurs déshéritées du retraité de Mont-Saint-Martin contestent la bonne santé mentale de leur frère au moment de la rédaction du testament.

Au fil des ans, son métier de chanteuse lui a apporté «plein de bonheur et d'émotion». Le plus difficile reste la recherche de bonnes chansons. Quant aux mauvais moments de sa carrière, elle les a tous oubliés, sauf un.

C'était à Chateaufort, une petite ville de Belgique. Les spectateurs lui ont lancé des tomates à elle et Claude François. Pourquoi? «C'était la tradition à ce gala. Des jeunes cassaient le spectacle, à chaque année». Elle était visée, mais la tomate toucha le batteur. En plein visage.

C'est une dictée de Gilles Vigneault qui lancera le Festival mots et merveilles

Jonquière (PC)

Le premier Festival international mots et merveilles de Jonquière (FIMMJ) débutera le 7 octobre prochain par une dictée de Gilles Vigneault.

Adaptée selon les catégories d'âge des participants, cette dictée du président d'honneur sera transmise à travers le Canada, de Halifax à Vancouver, sur les ondes AM de Radio-Canada.

Cette première édition du FIMMJ sera un grand rassemblement populaire de personnes ayant la passion de la langue française.

Question de fierté

«Nous voulons créer le plus vaste mouvement possible de personnes fières de leur langue», déclare le président de la corporation, Daniel Brassard. «Non pas du côté politique mais dans l'expression de leur identité, de leur culture. Ce ne sera pas un mouvement politique mais un festival de créateurs du verbe.»



Gilles Vigneault

Toutes les activités axées sur les mots peuvent faire l'objet d'un événement à inscrire au programme. Les organisateurs invitent d'ailleurs toutes les personnes intéressées à soumettre leurs idées.

On prévoit déjà des tournois de

scrabble, de mots croisés, un concours de bande dessinée et de contes et légendes dont le prix pourrait consister en l'assurance d'être publié. Théâtre, poésie, jeux de mots seront à l'honneur de ces neuf jours de fête, du 7 au 16 octobre 1994.

L'idée d'un tel festival a été lancée par Pierre Pagé, qui était alors l'agent de Gilles Vigneault, lequel avait accepté d'en devenir le président d'honneur permanent.

Deux autres villes

Le projet avait été soumis à deux autres villes (de la banlieue de Montréal et de Québec) lorsque Daniel Brassard, lors d'une rencontre du Mouvement de la francité, en septembre 1992, a eu vent de cette idée d'un festival des mots.

Directeur de l'école Trefflé-Gauthier de Jonquière, où il avait, en 1993, réussi à convaincre des écoliers de France, de Belgique et de Suisse à participer à un échange de poésie avec ses élèves, Daniel Brassard ne pouvait laisser passer une si belle occasion de promouvoir la langue française tout en se récréant.

Fort de l'appui des élus municipaux, le projet va prendre racine à Jonquière où, depuis juillet 1993, existe le Parc des nations de la francité. Chaque samedi suivant le congé de la Confédération s'y déroulera la Journée de la francité, et un pays francophone en sera l'invité d'honneur.

Le 2 juillet 1994, ce sera la Belgique, via le Mouvement Wallonie-Bruxelles, qui sera mise à l'honneur.

Jocelyne Fournier succède à Marcel Labonté à la présidence du Salon du livre

Sherbrooke (PR)

Mme Jocelyne Fournier présidera désormais les destinées du Salon du livre de l'Estrie, puisqu'elle vient d'être nommée présidente du Conseil d'administration, en remplacement de M. Marcel Labonté qui occupait le poste depuis quatre ans.

Elle sera secondée dans sa tâche par Mmes Diane Picotte qui, après avoir occupé la trésorerie assumera le poste de vice-présidente et Diane Dagenais qui, du poste de conseillère passera à la trésorerie.

Les postes de conseillers sont occupés par MM. Michel Gosselin et François Landry. Le poste de secrétaire reste à combler, de même que celui du membre représentant de l'Association des auteurs des Cantons de l'Est.

Par ailleurs le contrat de M. Jean Vigneault à la direction générale du Salon, n'a pas été renouvelé et le Conseil d'administration évaluera, au cours de ses prochaines rencontres, le fonctionnement qu'il privilégiera dorénavant, sur le terrain, et des modifications pourraient être à prévoir.

Et, d'ici à ce qu'une décision soit prise, c'est Mme Sylvie L. Bergeron, adjointe à la direction générale, qui assumera, à compter du 1er février, l'intérim pour les débuts de la préparation du 16e Salon du livre de l'Estrie.

Le Parc Jurassique est en ville!

SALON L'INVASION DES DINOSAURES

RÉPLIQUES GRANDEUR NATURE! (libre de vente)

UNE SORTIE AMUSANTE ET INSTRUMENTALE

TRICERATOPS TYRANNOSAURE

CENTRE EXPO SHERBROOKE
21 AU 30 JANVIER
Tous les jours de 10 h à 21 h Billets à l'entrée

MUSIQUE CHEZ NOUS
Département de musique • Université Bishop's

SRC Radio FM présentent

SOPHIE DUGAS, violon
CAROLE BOGENEZ, violoncelle
RÉJEAN COALLIER, piano

Oeuvres de
Max Bruch, Rodolphe Mathieu,
W.A. Mozart, Isabelle Panneton

Salle Bandeen
Le vendredi 21 janvier 1994 - 20 h
Billets: \$8 / \$6
Entrée libre pour étudiants

Renseignements: (819) 822-9642 • Guichet: (819) 822-9692

BIBLIOTHÈQUE présente

RUDELUCK
SAMEDI 22 JANVIER à 20 h 30
SOIRÉE SPÉCIALE POUR ADOLESCENTS 6\$
avec la participation financière de la Ville de Magog

MARIE-LISE PILOTE

EN PRÉMIÈRE:
SON TOUT NOUVEAU SPECTACLE

28,29 JANVIER, 20 h 30

Billets en vente au
Restaurant 3 Marmites,
Magog et au Vieux Clocher

RÉSERVATIONS:
847-0470

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG

LE THÉÂTRE DU SANG NEUF PRÉSENTE

LA GRANDE OURSE
un texte d'Yves Masson

ET Cul-de-sac

une création de l'Aile jeunesse du Théâtre du Sang Neuf

Au Théâtre Granada
Le vendredi 28 janvier 1994, à 19h30

Billets en vente dans le réseau des boutiques **Juana+** et à La Place des Jeunes La Gare

Texte: Yves Masson
Mise en scène: Reynald Robinson

Distribution (par ordre d'entrée en scène):
Michel Charette (Eugène Bouvier),
Paul Labrèche (Julien Bouvier)
et Michèle Gascon (Jasmine Chevrier)

Pourquoi ne pas vous costumer?

PROMOTION SPÉCIALE
La Tribune

Pour une présentation de **La Grande Ourse et Cul-de-sac** le vendredi 28 janvier 1994, à 19h30

Sur présentation de ce coupon au guichet du Théâtre Granada, réalisez des économies appréciables!

12 ans et plus \$5
18 ans et plus 10\$
(Les taxes sont incluses dans les prix)
Fac-simile non valable. Un seul coupon par personne.

Deux soeurs, deux styles, une même complicité

□ Menant leur carrière en parallèle, Denise et Danièle Bombardier sont parvenues à atteindre la célébrité sans créer de rivalité

Montréal (PC)

Il n'existe aucune rivalité entre les soeurs Denise et Danièle Bombardier. Elles assurent même qu'il est rare de voir deux soeurs s'entendre aussi bien. Leurs idées se rejoignent souvent; pas sur tout cependant. Elles ont même passé le temps des Fêtes ensemble, quelque

part dans une île, au soleil.

N'y a-t-il jamais eu de rivalité entre les deux? Danièle: «Non. C'est plus difficile pour moi parce que je suis la cadette et que j'ai marché dans ses pas. Comme je la trouve très bonne et que je suis très professionnelle, je voudrais être aussi bonne qu'elle, mais différemment.»

De son côté, Denise assure ne pas être quelqu'un de pouvoir. «Je l'entends dans le sens de la politique. Moi, c'est la séduction qui m'intéresse.» Alors que c'est ce qui inquiète sa soeur: «J'aime ça, mais je ne peux pas l'assumer. J'ai aussi de la difficulté avec la réussite, alors que pour Denise, c'est plus facile. J'ai aussi très peur de son jugement, professionnellement parlant.»

Danièle Bombardier a travaillé pendant 13 ans à la salle des nouvelles de Radio-Canada. «J'ai tout fait dans cette salle-là! J'ai aimé ça tant que j'apprenais quelque chose. Mais quand c'est tombé dans la routine, j'ai détesté.»

C'est alors qu'elle est entrée à



Photolaser PC

Les soeurs Bombardier: Danièle, la cadette, animatrice de l'émission littéraire *Plaisir de lire* à Radio-Québec et Denise, l'aînée, animatrice de *Raison-Passion* à Radio-Canada.

Radio-Québec: comme chroniqueuse à l'émission *Télé-Service*, tout d'abord, et actuellement comme animatrice d'une émission littéraire diffusée le dimanche soir, «*Plaisir de lire*». «C'était mon projet. On l'a accepté. J'adore les livres. Je voulais une émission intimiste, qu'on ait le temps d'écouter les gens parler.»

téressent que comme téléspectatrice. Je ne pourrais pas être sur le qui-vive quotidien.» Reste que son émission «*Raison-passion*», à Radio-Canada, marche très bien. «J'ai vu les dernières cotes d'écoute et j'étais moi-même surprise. C'est une émission de chaise avec deux personnes en face de moi. Il y a un côté «glamour» et les gens aiment ça.»

campagne. Danièle aime fouiller dans la terre avec ses mains, faire des semis, s'occuper des plantes. Alors que Denise aime bien les fleurs, elle aussi, mais elle va les acheter chez le fleuriste.

Qu'est-ce qui les énerve le plus dans la vie courante? Denise: «Faire le plein d'essence. J'attends toujours la dernière minute. Ce qui m'agace, c'est d'attendre là où on n'a pas de

raison d'attendre. Je suis impatiente pour le geste de la vie quotidienne qui n'ont pas d'importance mais qu'il faut faire.» Pour Danièle, c'est l'organisation de la vie quotidienne, comme faire les comptes. «J'ai un comptable à présent et je bénis cet homme. Parce qu'avant, c'était l'enfer.»

Sont-elles des femmes d'intérieur? Danièle: «J'adore mettre des fleurs, faire de la décoration.» Denise: «Avec de l'aide, mais je trouve ça fatiguant. Je reçois beaucoup. Je suis certaine que je suis des plus grandes inviteuses du Québec.»

Le fils de Denise a maintenant 11 ans. Quel genre de mère est-elle? «Je trouve que je suis une très bonne mère. Je n'en ai pas toujours été sûre, mais il me l'a dit. Je suis très présente, il peut compter sur moi. Un adolescent ne s'éduque pas tout seul et le soir, je suis à la maison. Il veut devenir cinéaste et pour son anniversaire, je lui ai offert une caméra.»

Si elle avait un voeu à formuler pour 1994? «Parfois, on a le sentiment de vivre le monde à l'envers. On parle de femmes battues, mais la majorité ne l'est pas. On parle des itinérants, mais la majorité ne l'est pas. On parle du chômage, mais tout le monde n'est pas au chômage. On dit que les adolescents se droguent tous, c'est faux. Il faudrait que l'on retrouve le sens des proportions, qu'on cesse de renvoyer de la société québécoise l'image d'une société misérabiliste, qui est toujours victime.»

Danièle rejoint sa soeur sur cette question: «Que l'on sorte du décor hystérique qui fait qu'on nous renvoie à une image de gens sans compassion. Qu'on cesse de faire une caricature des êtres humains et qu'on respecte les gens.»

FAMOUS PLAYERS

4,99\$ LA FIEVRE DES MARDI ET MERCREDI

CARREFOUR DE L'ESTRIE 565-0366
3050 Portland

AIR UP THERE (V.O.A.) (G) Dolby
7:10-9:15

DUEL AU SOLEIL (13+) Dolby
8:50-9:25

L'ENFER BLANC (G) Dolby
9:00-9:10

★ DOLBY DIGITAL

LE PLACARD

SOUPER-THÉÂTRE ST-VALENTIN
au
THÉÂTRE DU PARC JACQUES-CARTIER

LES 11, 12, 13 FÉVRIER À 18 h 30
23\$ (prévente jusqu'au 1er février)
25\$ (après le 1er février)

Sur réservation seulement:
346-0090 821-5489

«Au septième ciel»
de Jean Daigle

avec Chantal Prefontaine, Michel-Henri Goyette, Francine Lacroix, Richard Lacroix, Guyliane Lemelin
Mise en scène: Peter Wickham

Compagnie théâtrale

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE SHERBROOKE

ScotiaMcLeod
présente

L'Américain en folie!

Au pupitre: François Dompierre
Soliste invité: Jamie Parker, pianiste
Oeuvres de Copland, Gershwin, Dompierre et musique de film:

Samedi 22 janvier 1994, 20 h
à la Salle Maurice-O'Bready

ACHETEZ AU: 820-1000

Une collaboration spéciale de

LaTribune

Della Sherbrooke
Della Hotels et centres de villégiature

FRANÇOIS DOMPIERRE
DIRIGE

JAMIE PARKER

SALLE MAURICE-O'BREADY
CENTRE CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

CITE 105.1 FM
VIA 98.5
RAYMOND CHARRÉ
MARTIN MARTEL
CHLT 63AM
Gouvernement du Québec
Ministère de la Culture

MENU ARTISTIQUE

Exposition d'estampes
Jusqu'au 30 janvier 1994, la galerie Arts Sutton vous invite à visiter l'exposition des oeuvres de dix artistes de l'Estampille, atelier d'arts graphiques à Dunham. Ces artistes sont: Noëlla Bellefeuille, Johanne Bérubé, Antoine Bittar, Hélène Duperron, Mary Muir, Diane Normandin, Johanne O'Donnell, Nina Ojeda, Normand Poiré et Bernice Sorge.

Les oeuvres exposées ont été réalisées à l'occasion d'un symposium, un événement qui a permis l'expérimentation de nouvelles techniques et où le rôle du support traditionnel est inversé; gravures et sérigraphies imprimées sur toile, peintures sur papier.

LA MAISON DU CINÉMA
63, KING OUEST, 566-8782
LUNDI, MARDI ET MERCREDI: \$4.00\$

HOLLY HUNTER HARVEY KEITEL *La Déesse* 13
PIANO
HORAIRE: 7:00 - 9:20

les Valeurs de la Famille
JUSQU'À JEUDI
V.F. DE "ADAM'S FAMILY VALUES"
HORAIRE: 9:15

JULIA ROBERTS
L'AFFAIRE PÉLICAN
VERSION FRANÇAISE DE "PELICAN BRIEF"
HORAIRE: 6:45 - 9:25

L'odeur de la Papaye verte
JUSQU'À JEUDI
CAMERA D'OR CANNES 1993
v.o. avec sous-titres français
HORAIRE: 9:10

CHARLES GRODIN
Beethoven II
VERSION FRANÇAISE DE "BEETHOVEN'S 2nd"
Laissez-Passer Refusés
HORAIRE: 7:10

cdonalds présente
MATUSALEM
HORAIRE: 6:55

ANTHONY HOPKINS EMMA THOMPSON
VESTIGES DU JOUR
THE REMAINS OF THE DAY
COLUMBIA PICTURES
HORAIRE: 6:50 - 9:30

MME. DOUBTFIRE
HORAIRE: 7:05 - 9:30

CINÉMA CAPITOL
59 KING EST 565-0111
MARDI ET MERCREDI: \$4.25

TOM HANKS DENZEL WASHINGTON
PHILADELPHIE
version française de PHILADELPHIA
TRI STAR
HORAIRE: 7:00 - 9:15